

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION LILLE. 104, Rue de Paris PARIS. 43, Bd Hausmann JOURNAL D'INFORMATION

Le Quotidien de Roubaix - Tourcoing

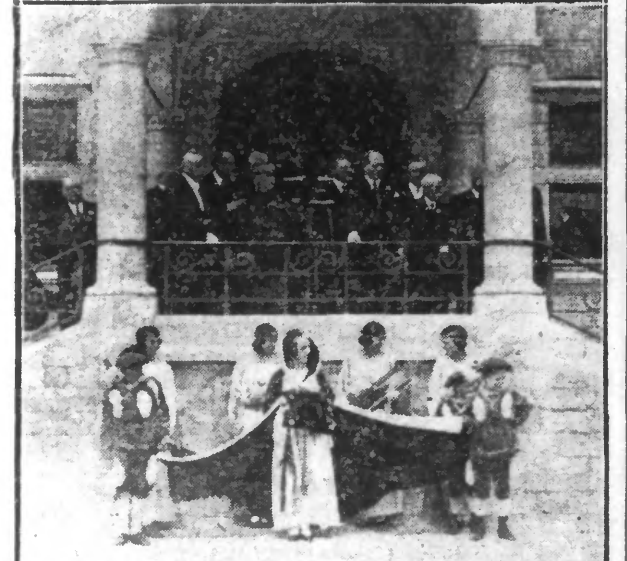
BUREAUX: ROUBAIX Téléphone 9-51 45, rue de la Gare, 45 TOURCOING Téléphone 9-65 3, rue Fidèle Lahoucq Directeur: Eug. GUILLAUMF.

LA CITÉ DE BAILLEUL A FÊTÉ, HIER DIMANCHE, SA RENAISSANCE

M. Albert Mahieu, sénateur du Nord, ancien ministre, présidait à l'inauguration du nouvel Hôtel de Ville

La coquette cité de Bailleul, chef de canton, a mis hier le point final à l'œuvre de sa reconstruction, par l'inauguration de son magnifique hôtel de ville qui domine la silhouette imposante du beffroi. Sa situation l'a exposée à maints assauts, au cours des siècles où elle fut cruellement éprouvée. Au cours de la dernière guerre, en 1914 et en 1918, elle connut des bombardements sans trêve, qui ne laissent pour ainsi dire plus une pierre debout. Cette dernière épreuve, la ville-martyre l'a supportée, après tant d'autres, avec une vaillance et une tenacité dans le relèvement, qui témoignent d'une foi vivace dans ses glorieuses destinées. Nous avons fréquemment fait l'éloge des conceptions qui avaient présidé à l'édification de la Bailleul moderne, à la fois soucieuse des nécessités d'un urbanisme bien compris, avec

En bas du perron, un charmant groupe costumé de couleurs vives, symbolisait les diverses industries de Bailleul: le drap, la dentelle, le fil, la poterie. Détachée du groupe, une jeune fille, couronnée aux armes de la ville et revêtue d'un somptueux manteau de velours rouge, présentait sur un coussin la clé symbolique. De gros nuages pesaient à l'horizon et quelques gouttes d'eau firent un moment craindre un fâcheux contre-temps, mais ce ne fut qu'une légère alerte. A midi, les notabilités conviées à la cérémonie, gagnaient le terre-plein. M. Jean Hé, maire de Bailleul saluait M. Albert Mahieu, sénateur, ancien ministre; M. François Taviat, préfet des Pyrénées-Orientales, qui accomplissait à Bailleul son dernier déplacement officiel; MM. les sénateurs de La Grange, Daniel Vincent, Édouard Roussel; Jean



Les notabilités sur le perron de l'Hôtel de Ville de BAILLEUL pendant le défilé des sociétés. On voit au premier plan, à gauche: M. Jean Hé, Maire, et à droite: M. MAHIEU, Sénateur du Nord, ancien Ministre; devant le perron, un groupe symbolique des corporations de Bailleul.

amples dégagements et désireuse aussi de conserver à la vieille Cité Flamande son visage d'autrefois. L'aspect de sa grand-place, avec ses façades pittoresques, ses pignons de briques rouges, séduisit le visiteur, qui ne peut que rendre hommage à un ensemble aussi harmonieux. En inaugurant l'Hôtel de Ville, symbole des libertés communales, M. Albert Mahieu a chaleureusement félicité les Bailleulois de s'être rattachés aussi étroitement à leurs glorieuses vertus séculaires, à une tradition digne de servir d'exemple.

Le rassemblement des sociétés Bien avant l'heure prévue pour la cérémonie, les sociétés de Bailleul — elles étaient toutes abondamment représentées — prirent leurs emplacements sur le vaste carré face à l'Hôtel de Ville.

LE 11<sup>ME</sup> GRAND CRITERIUM CYCLISTE DU « REVEIL DU NORD »

FAVORISÉE PAR UN TEMPS IDÉAL, NOTRE SUPER-ÉPREUVE A OBTENU HIER UN TRIOMPHAL SUCCÈS SPORTIF ET POPULAIRE

MAURICE MESTDAGT, du V. C. Tourquennois, a brillamment gagné au sprint devant AUGUSTE BISIAUX, des « Halles Sportives Lilloises » suivi à 2 minutes 30 par JULIEN PERRAIN, de l'Etoile Cycliste Lilloise :: ::

Comme chaque année, notre Grand Critérium Cycliste, disputé hier pour la neuvième fois, s'est avéré la plus belle et la plus populaire des compétitions régionales. Favorisée par un temps idéal, l'épreuve donna lieu à une belle séance de sport et ce fut sur les 218 kilomètres que comportait en réalité le parcours et

quenne, étendu par ses efforts, et s'en-volèrent vers l'arrivée. Dans un sprint ému, Mestdagt l'emporta de plusieurs longueurs sur Bisiaux, couvrant le parcours de 218 kilomètres en 6 h. 16, soit à la faible moyenne horaire de 34 kil. 787. Mestdagt a bien mérité du sport. Il fit une course très intelligente et très cou-

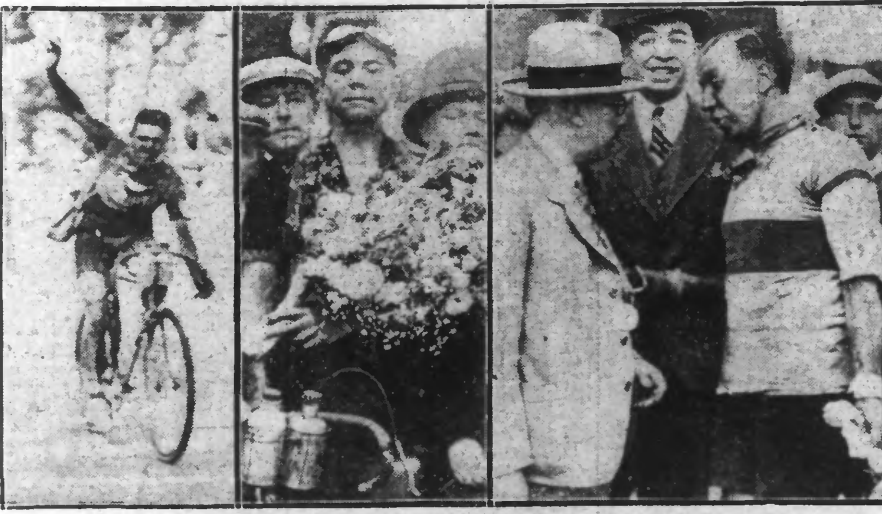
un peu partout, nous apportèrent leur précieux concours; les donateurs de primes, reçurent ici, les uns et les autres, le témoignage de notre profonde reconnaissance. Qu'il nous soit permis d'ouvrir une parenthèse pour la Société Centrale pour



De gauche à droite: Georges VANDERDONCKT, du C.C.S.M., virant le premier au contrôle de SIN-LE-NOBLE; Marcel DUQUENNE, du C.C. DOULAISIE, seul en tête à la Douane de CONDÉ; R. DEPOORTER, du V.S. BOIS-BLANCS et A. BISIAUX, des H.S. LILLOISES, à la poursuite de DUQUENNE avant SAINT-AMAND.

ce, par suite de modifications à l'itinéraire, une lutte admirable qui enthousiasma tous les spectateurs. Il est bon aussi de souligner que sur 133 coureurs inscrits, 110 prirent le départ donné à Ronchin et que pour la circonstance nos grands clubs régionaux avaient mobilisé tous leurs meilleurs éléments, marquant ainsi tout le puissant intérêt qu'ils portaient à notre super-épreuve. Si le succès sportif fut complet, le succès populaire marcha de pair. Tout au long du trajet, à Douai, Cambrai, Le Cateau, Valenciennes, Anchin, Condé, Saint-Amand, Orchies, etc., la grande foule s'est pressée pour applaudir et encourager nos vaillants routiers qui s'en allaient chercher la gloire. Les Vanderdonck frères, Lemang, De Mey, Vanhée, Fenet, Annot, Vandendriessche et autres se comportèrent aussi brillamment et contribuèrent à donner à la lutte un intérêt captivant. Comme toujours il y eut des malchanceux. En premier, après l'accident de Albert Barthélémy, le grand favori de l'épreuve, qui fit une chute sérieuse au départ. Bien qu'ayant perdu 7 minutes

le Nord des Automobiles Renault, boulevard de la République à La Madeleine qui mit à notre disposition deux voitures Renault, pilotées de main de maître. Ainsi officiels et rédacteurs purent suivre avec une aisance vraiment remarquable toutes les péripéties de l'épreuve. Les Renault il est vrai, ont une tenue de route admirable. Confortables, souples avec des reprises rapides, elles tiennent d'intéressantes moyennes qui les font particulièrement agréables aux usagers. Et de concert avec M. René PILLOT, le sympathique directeur de la succursale «GNOME ET RHONE», qui fut un vigilant «policeman» de la route en précédant les coureurs avec sa robuste et gracieuse machine GNOME ET RHONE G. V. 1, nous eûmes un service parfait de surveillance ne permettant aucun doute sur la régularité de la course. Que ces Messieurs veuillent bien ac-



De gauche à droite: MESTDAGT, du V.C. TOURQUENNOIS, vainqueur de notre CRITERIUM, à son arrivée; BISIAUX, des H.S. LILLOISES, second; Julien PERRAIN, qui prit une brillante troisième place, expliquant à notre rédacteur en chef, M. LE MASSON, la chute malencontreuse qui l'empêcha de défendre sa chance avec les premiers.

lire nos Lectrices: NOTRE PAGE FÉMININE EN 5<sup>E</sup> PAGE Pour nos Lecteurs: NOS PAGES SPORTIVES EN 4<sup>E</sup>, 6<sup>E</sup> ET 7<sup>E</sup> PAGES

L'INAUGURATION DE LA MAISON DES P. T. T. A EU LIEU HIER, A LILLE

Cette cérémonie se déroula en présence de M. Courty, chef de cabinet adjoint au ministre des P.T.T.



EN HAUT: Les personnalités ayant inauguré la Maison des P. T. T. photographées sur la terrasse de l'immeuble. On voit au centre: M. COURTY, Délégué du Ministre, chef adjoint au Ministre des P. T. T., ayant à sa droite MM. LAN-GELOU, Préfet du Nord et DACTY, Directeur départemental des P. T. T.; à sa gauche MM. BLISSON, Directeur régional des P. T. T.; SIMON, Chef de Cabinet du Préfet et JOSSON, Président de l'Union des Sociétés Mutualistes des P. T. T. EN BAS: La Maison des P. T. T., rue Brûle-Matoules, 74, à Lille.

La région industrielle du Nord dont les services postaux, télégraphiques et téléphoniques occupent le premier rang après la région parisienne, possède un personnel important, recruté dans les quatre coins de notre belle France. Les difficultés de logement, la vie chère, les mille vicissitudes de la vie rencontrées par le personnel féminin arrivant dans cette région éminent à tel point que l'idée vint de créer pour le personnel une maison de famille «La Maison des P. T. T.». C'est dans cette intention que se groupèrent toutes les sociétés postales du Nord, sans distinction de drapeau, syndicalistes, mutualistes, coopératives, sportives, artistiques, etc., et que la création d'une société d'habitations à bon marché au capital de 155.000 francs fut constituée en vue de bénéficier des avantages ouverts par la loi Loucheur. Un immeuble de premier ordre, avec un immense jardin situé en plein centre de la ville, fut offert à un prix raisonnable, l'acquisition en fut aussitôt décidée et grâce à une avance complémentaire de fonds consentis par l'Union des sociétés de secours mutuels du Nord, grâce aussi au concours désintéressé apporté par le Conseil général du Nord, les 120.000 fr. représentant le montant de la dépense à engager furent aisément réunis. Un emprunt de près de deux millions dont l'amortissement est garanti par la ville de Lille fut ensuite accordé par la Caisse des Dépôts et Consignations en vue de réaliser les travaux d'aménagement et d'extension. (LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

L'ASSEMBLÉE DES VOYAGEURS & EMPLOYÉS MUTUALISTES A LILLE

Elle eut lieu hier en la salle de la Société Industrielle et d'importantes décisions y furent prises

Hier, à 15 h. 30, s'est tenue, en la salle de la Société Industrielle, l'assemblée générale semestrielle de la Société des Voyageurs et Employés du Nord de la France. Les divers travaux de la séance furent d'abord dirigés par M. Louis Byls, président de la Société, puis, par M. Victor Degouty, président des sociétés de secours mutuels du Nord. Au bureau, on remarquait, en outre, la présence de



Le Conseil d'Administration et les Présidents de Groupements de la Société de Secours Mutuels des Voyageurs et Employés de la France. On voit au centre du premier rang: M. BYLS, Président, ayant à sa droite MM. CRETENIER, Vice-Président et MERLIER, Trésorier général; à sa gauche: MM. LEFEBVRE, Vice-Président et LEBLANC, Secrétaire général.

Ont été nommés membres de la Commission d'études concernant la caisse du «Devoir Familial»: MM. Ernest et Edmond Rawerlin, Langlard, J.-B. Lefebvre, Merleval, Ed. Bauhoerle, Albert Loeffler, Dutilleul, Vandamme, Aug. Cardennier. A l'issue de la réunion, M. Victor Degouty remit à M. Pierre Cretenier, vice-président, la médaille de la Mutualité d'honneur de la Mutualité; à M. Lefebvre, celle du journal; à M. Grau, celle des services administratifs. Une importante modification fut ensuite apportée en ce qui concerne la fête. Il fut décidé que ces deux commissions seraient désormais indépendantes. D'autres modifications de détail furent ensuite adoptées au sujet du recrutement des membres honoraires et bienfaiteurs. L'assemblée décida en outre d'augmenter les primes à la natalité à l'oc-

cas du quatrième enfant. L'état prospère de la Société de secours mutuels des Voyageurs et Employés permet en effet d'aider de plus en plus utilement ses membres, pour le plus grand bien des familles. A ce sujet, on rappela, parmi les applaudissements, le succès des fêtes organisées au cours du semestre écoulé: concert du 3 avril, la foire aux plaisirs du 5 juin et la fête de l'arbre de Noël.

lire la suite en deuxième page

A CALAIS, CLOTURE DU CONGRÈS DES MÉDAILLÉS DU TRAVAIL

Il y fut réclamé une modification de la loi sur les Assurances Sociales et une indemnité pour la décoration

Les Médillés du Travail qui, au nombre de 75.000 sont groupés dans plus de 100 groupements ont tenu hier une assemblée générale de clôture de leur congrès. Il retraça les diverses phases de l'activité de Calais, cette année, l'agréable ville de Calais, cette année, permettent les plus grandes espérances dans l'avenir.



LES PERSONALITÉS A L'ISSUE DU CONGRÈS On voit au centre du premier plan, M. ETTOREI, représentant le Ministre du Commerce, ayant à sa droite: MM. L. VINCENT, Député-Maire de Calais et BAILLEUX, Président de la Fédération Nationale des Médillés du Travail. (Modern Photo).

avoir remercié M. Vincent et la ville de Calais de leur charmant accueil retraça les diverses périodes de l'existence des vieux travailleurs. Il démonta que des ouvriers ayant consacré cinquante années de leur existence au service d'un même patron étaient obligés maintenant de tendre la main pour vivre. En terminant M. Bailleux demanda à M. Vincent d'appuyer de toutes ses forces, d'essayer par tous les moyens son pouvoir de faire admettre les légitimes revendications des Médillés du Travail. Après l'exécution de «La Marseillaise» et la visite de l'Hôtel de Ville de Calais, les délégués gagnèrent le Grand Théâtre, où avait lieu la séance de clôture du congrès. Le premier magistrat de cette cité his-